

Lekha Dodi n° 462

Hebdomadaire diffusé par la Yéchiva Torat H'aïm – C.E.J. Nice

Horaires Chabat Nice et régions

Parachat PINH'AS

7 Tamouz 5771

Vendredi 15 Juillet 2011

Allumage des Nérote : 20h00

Chékià : 21h10

Samedi 16 Juillet 2011

Fin de Chabat : 22h02

Rabénou Tam : 22h40

la yéchiva souhaite
un grand mazal tov
aux familles Dahan et Elbase
à l'occasion du mariage de
leurs enfants
Samuel et Sandra

la yéchiva souhaite
un grand mazal tov
aux familles Douillet et Melul
à l'occasion du mariage
de leurs enfants
Samuel et Rebecca

Le mot du RAV :

« EN MON HONNEUR »

Par Rav Moché Merqui – Roch Hayéchiva

Bamidbar 28/2 : « *Tsav-ordonne aux enfants d'Israël et dis-leur mon offrande, l'aliment de mes sacrifices consommé, qui me sont en agréable odeur, vous aurez soin de me les présenter en leur temps* » :

- Olat tamid, le sacrifice journalier, un agneau matin et soir.

- Moussaf chabat, deux agneaux supplémentaires le chabat.

- Moussaf des fêtes, à l'occasion de Roch Hodech, des fêtes, Pessah', Chavouôt, Roch Achana, Kippour, Souccôt et Chémini Atsérèt.

Ce passage nécessite quelques éclaircissements :

1/ Généralement la Tora emploie le verbe parle « daber », ici c'est le mot « tsav », ordonne aux enfants d'Israël.

2/ Le livre de Vaïkra est consacré à tous les sacrifices personnels offerts à différentes occasions. Pourquoi les sacrifices collectifs journaliers de chabat et des fêtes sont ordonnés dans le livre de Bamidbar et précisément dans la paracha de Pinh'as.

3/ Et pourquoi, juste après la nomination de Yéochoua bin Noun, successeur de Moché Rabénou, la Tora ordonne les sacrifices collectifs ?

Rachi propose un début de réponse, en ce qui concerne le rapport entre l'ordre d'offrir les sacrifices collectifs et la nomination de Yéochoua : Moché Rabénou était inquiet de l'avenir des enfants d'Israël. Achem lui répondit « au lieu de Me faire des recommandations dans l'intérêt de Mes enfants, Tsav-donne leur des ordres en mon honneur.

Quel ordre ? L'ordre des sacrifices collectifs. En quoi l'ordre des sacrifices collectifs se distingue-t-il de toutes les mitsvots ? Et surtout que les sacrifices ne se pratiquent qu'à l'époque du Bet Amikdach ?

Dans cette paracha de Pinh'as, nous assistons :

1/ A l'audacieuse intervention de Pinh'as ben Elazar pour apaiser la colère divine du dessus des Bené Israël. Achem lui accorde pour son sacrifice de lui-même - Messih'out Néfèch - son alliance de chalom qui sera pour lui et toute sa descendance, une alliance de sacerdoce perpétuel.

2/ Les filles de Tsélofrad se présentent avec « sagesse » devant Moché Rabénou pour réclamer leur droit d'héritage. Après consultation auprès d'Achem, elles hériteront la part de leur père en Israël.

3/ L'inquiétude de Moché Rabénou de nommer un guide, Achem le rassure en désignant Yéochoua, homme animé d'esprit et lui ordonne-Tsav-aux Béné Israël, donne leur des ordres en mon honneur de fournir des efforts audacieux comme Pinh'as pour la prière du matin et du soir. Les deux agneaux du chabat correspondent aux deux mitsvots du chabat, « **zah'or véchamor** ». Zah'or, souviens-toi, étudie la Tora, pose des questions avec sagesse comme les filles de Tsélofrad et observe parfaitement le chabat.

Le moussaf de Roch H'odech c'est l'effort du renouveau, comme Yéochoua qui est comparé à la lune.

Le moussaf des fêtes, c'est apprécier dans la joie les bienfaits divins, la sortie d'Egypte, le don de la Tora et la protection divine.

En l'honneur de Achem, offrons un sacrifice collectif « Ola tamid », un sacrifice perpétuel, même en l'absence du Bet Amikdach, de dévouement, de sagesse et de renouvellement dans la joie

Le C.E.J. parie sur l'avenir !

Yérouchalaïm dans le chaos (3^{ème} partie)

par Rav Imanouël Mergui

... Poursuivons notre étude basée sur l'enseignement du traité Chabat 119b :

« Oûla dit : Yérouchalaïm n'a été détruite seulement parce que ses habitants s'étaient défaits de la "bochète-panim" (la gêne) comme en témoigne la prophétie citée dans Yéchâyia : ils fautaient et ne ressentait aucune honte ». La gêne est un thème en soi qui connaît de multiples facettes ; mais il s'agit là d'une honte particulière : celle de la faute commise. Effectivement tout homme commettant une erreur, volontairement ou involontairement, consciemment ou non, s'il est doté "d'un peu" de bon sens ressentira à un moment donné de la honte d'avoir commis cette faute. Cette honte du mal qui a été fait est ce qui lui permettra d'avancer, et surtout de corriger son erreur ! Ce phénomène de la "non gêne" de nos erreurs est encore, malheureusement, encore d'actualité. Effectivement il arrive souvent que lorsqu'on fait une remarque à une personne par rapport à une erreur commise on s'entend dire "et alors ?!". Ce "et alors ?!" témoigne d'une certaine nonchalance de la part du fauteur. Pire encore le phénomène de notre ère que je nommerais "la fierté de sa faute". On est témoin de transgresseurs qui se vantent de leur mode de vie incohérent à la vie et surtout à la Tora. Certains se disent fiers de vivre dans le mariage "mixte". D'autres sont fiers de travailler chabat. Beaucoup se croient des "stars de la médiance" – ils seraient même prêts à revendiquer un oscar !!! On est dans un monde de "malades", il ne faut pas s'insurger ou se plaindre des catastrophes chaotiques tel la destruction de Yérouchalaïm qui ne cesse d'accroître... Ne soyons pas étonner des malaises "yérouchalmites" qui hantent notre quotidien tant que nous ne faisons RIEN pour améliorer ces vices. Avoir honte de sa faute c'est reconnaître qu'on n'est défait de la toute-puissance universelle ; et, cette prise de conscience de l'authenticité de notre rôle laissera la place au souverain qui jouera enfin son rôle de libérateur. En simple : l'homme sans gêne est destructeur de la cité rayonnante. Le "sans gêne" obscurcit son éclat.

« Rav Yitsh'ak enseignait : Yérouchalaïm n'a été détruite uniquement parce qu'ils considéraient du même niveau le Grand et le Petit comme dit le verset etc. ».

SUR CELA JE N'AI QU'UNE SEULE CHOSE A DIRE :

DE NOS JOURS ON A PLACÉ LE PETIT AU-DESSUS DU GRAND... !

Yérouchalaïm est la cité des valeurs, la cité où chacun est reconnu comme étant ce qu'il est véritablement et, par conséquent chacun occupera SA place. Yérouchalaïm ne supporte pas ce mensonge d'égalité ! Si tous les hommes sont tous égaux devant la loi ils ne sont pas égaux dans leur état caractériel, individuel et encore moins dans ce qu'ils représentent. L'égalité est un mensonge. Pire encore : donner à l'un la place de l'autre est une catastrophe. Beaucoup plus pire encore est de placer l'inférieur à la tête du supérieur. N'oublions pas que D'IEU lui-même est appelé "makom". Rappelons également que lorsque D'IEU ordonne à Avraham de ligoter Yitsh'ak il ne lui indique pas clairement le Mont Morya, il lui dit de se rendre « à l'endroit où je t'indiquerai ! ». Le Mont Morya qui deviendra le Mont du Temple n'est autrement nommé que le Mont de l'Endroit. Non pas l'endroit indéfini, mais plutôt l'endroit par excellence. En ce lieu le "mal placé" est un destructeur – un "terroriste" comme on dit aujourd'hui !

« Rav Âmram fils de Rabi Chimon bar Aba a dit au nom de son Père qui enseignait au nom de Rabi H'anina : Yérouchalaïm n'a été détruite uniquement parce qu'ils ne se faisaient pas de remontrances comme dit le verset etc., ils enfonçaient leur visage dans la terre et ne se faisaient aucune

remontrance ». La remontrance est un sujet en soi, il est d'ailleurs un commandement de la Tora que de réprimander le fauteur. S'il est très difficile d'adresser une remontrance à l'autre il est encore plus dur d'entendre et surtout d'accepter cette remontrance énoncée par l'autre. Mais ici le maître ne met pas en garde celui qui ne reçoit pas la remontrance, il accuse davantage celui qui ferme les yeux face aux erreurs de l'autre. C'est la politique de l'autruche, faire comme si on n'avait pas vu les fautes de l'autre. C'est occulter la vraie facette de l'autre. Ceci conduit inévitablement au mensonge, à l'hypocrisie, à l'indifférence et au délaissement de l'autre. Yérouchalaïm est la cité de l'Endroit où chacun a une place adaptée et où chacun doit reconnaître l'autre dans son entièreté et dans la place qu'il occupe. En réalité se voiler la face sur l'autre c'est se voiler la face sur soi-même... ! Yérouchalaïm est la cité de la vérité, la cité où les vices n'ont pas de place, la cité où les fauteurs n'ont qu'un exercice à faire pour y rester : corriger leurs vices. Ne pas réprimander l'autre c'est accepter son erreur, c'est accepter le concept même de la faute. C'est, tout simplement, accepter que Yérouchalaïm peut vivre dans le péché.

« Rabi Yéhouda a dit : Yérouchalaïm n'a été détruite seulement parce qu'ils méprisaient les gens qui étudiaient la Tora comme dit le verset etc.. Rav Yéhouda enseignait au nom de Rav : celui qui méprise un "talmid h'ah'am" ne connaîtra pas de remède à sa plaie ! ». Si la notion du mépris est majeure dans toutes les relations avec quiconque elle est surdimensionnée lorsqu'il s'agit du mépris à l'égard de celui qui étudie la Tora. Nous le voyons bien dans les lois relatives au comportement qu'on doit adopter envers une personne qui étudie la Tora. Le H'afets H'aïm a longuement traité du phénomène de médisance envers le talmid h'ah'am il le condamne d'ailleurs très sévèrement. Le pire c'est lorsque les talmidé h'ah'amim se déchirent entre eux et que chacun médite sur l'autre. C'est un manque de reconnaissance de ce que l'autre est et c'est surtout un mépris pour la Tora. Si aujourd'hui on nous parle beaucoup de respect de soi c'est parce que l'homme moderne n'a pas idée de ce que représente l'homme en lui-même, il n'a pas une image juste de la valeur de l'Homme – avec un grand H. Cette image lui est absente parce que ceux qui représentent pleinement l'Homme sont la risée du peuple et de ses chefs. C'est sans scrupule qu'on maltraite les maîtres de la Tora. C'est "sans gêne" qu'on les prend pour des "petits" et qu'on ne leur reconnaît pas toute leur "place". Quel remède existe pour ceux qui sont atteints de ce cancer ? AUCUN !!! Toucher au talmid h'ah'am c'est se blesser mortellement. Demandez à l'ancienne génération le respect qu'ils avaient au Maroc, en Tunisie etc. envers les Maîtres... Aujourd'hui on ne respecte que les tzadikim qui sont morts. Je crois bien que si on leur demandait conseil ils nous diraient de respecter ceux qui sont vivants ! Yérouchalaïm, en tout cas, ne peut supporter le mépris du talmid h'ah'am.

« Rava enseignait : Yérouchalaïm n'a été détruite uniquement parce qu'il n'y avait plus d'hommes dignes de confiance dans le commerce ». Si l'homme doit être parfait et intègre dans sa Tora il doit l'être également dans son travail. Yérouchalaïm est la cité du rapport droit même dans les échanges autre que Tora.

La guémara a compté 8 points qui sont à l'origine de la destruction de Yérouchalaïm : 1) la transgression du chabat ; 2) l'annulation du chémâ ; 3) l'éloignement des enfants de la maison d'étude ; 4) le manque de scrupule à la faute ; 5) la mise à égalité du petit et du grand ; 6) l'absence de remontrance ; 7) le mépris du talmid h'ah'am ; 8) la malhonnêteté dans les rapports commerciaux...

Fasse Hachem que nous puissions corriger nos vices et retrouver Yérouchalaïm dans toute sa splendeur.

Pimentez vos vacances avec www.cejnice.com

De l'importance du Shimoush Talmidei H'ah'amim

Par Dr. Mlle Virginie Meloul

Il est écrit dans brah'ot (7.2) : « guédola shimousha shel Tora milimouda », se mettre au service de ceux qui étudient la Tora est supérieur à l'étude de la Tora auprès d'eux.

Pourquoi la Tora donne une si grande importance au shimoush talmidei h'ah'amim ?

Il y existe une grande discussion dans les textes pour savoir si le but de la vie c'est l'étude de la Tora ou la perfection de l'homme.

Est ce que l'homme peut se changer ? peut-on changer ses traits de caractère ?

Rav Wolbe enseigne que l'on ne peut pas changer le caractère au plus profond de l'homme. Alors comment fait-on pour changer, pour se parfaire ? si on ne peut changer le caractère au plus profond de l'être, on peut néanmoins changer l'expression de ce trait de caractère.

Comment ça marche ?

Le Rambam appelle les midot des déot, c'est à dire des marques d'intelligence, d'intellectualisation. Quel est le rapport avec les midot ?

Rav Wolbe dit que l'homme a une boîte à images qu'on appelle le cœur (non pas l'organe mais l'image de ce qui est l'essence de l'homme). Au cours de son « apprentissage de la vie », l'homme a vu plein d'images, il les a accumulés de façon désordonnée et les a fixés dans son cœur. Ainsi il a l'image de personnes tristes, en colère, calmes, angoissées... Et lorsque lui même va, par exemple, se mettre en colère, il va ressortir l'image de la colère selon ce qu'il a emmagasiné comme image de référence.

On exprime donc le caractère selon l'image que l'on a acquise de ce caractère dans notre cœur. C'est ce que l'on appelle les deot.

Ainsi, pour changer ses traits de caractère, l'homme devra en changer l'expression en changeant l'image de référence qu'il en a au fond de son cœur. Comment change-t-on ces images ? en regardant les h'ah'amim, voir comment ils se comportent, en se figurant le texte que l'on étudie. On va ainsi se forger de nouvelles images et essayer avec ces nouvelles images d'effacer les anciennes.

On comprend pourquoi être proche des talimidei h'ah'amim est une chose si importante et que cela va de paire avec l'étude de la Tora (voir Vaykra raba 3,7). D'ailleurs, dans son introduction à son livre Alei Shour, Rav Wolbe commence par ce concept en le présentant comme ce qui est une condition sine qua non à l'entrée dans le monde de la Tora. L'étude seule ne suffit pas.

Informations Jeûnes

"17 Tamouz"

Mardi 19 juillet 2011

début du jeûne : Séfaradim, 4h36 ; Achkénazim, 4h13

fin du jeûne : séfaradim, 21h33 ; Achkénazim, 21h49

"9 Av"

Mardi 9 août 2011

Début du jeûne : lundi 8 août 20h45

Fin du jeûne mardi 9 août :
Séfaradim, 21h08 ; Achkénazim, 21h22

**La Communauté de l'A.T.I.S.
1 bis rue boissy d'anglas 0600
Nice vous informe que le
Pr. Philippe ZERBIB de Strasbourg
donnera un chiour
le samedi 23 juillet 2011 à 19h00
et le
dimanche 24 juillet 2011 à 20h00
sur le thème de l'Education
pour tout renseignement
contactez le 0493805896**

Le Lekha Dodi suspend ses activités pour les vacances et reprendra si D' veut début septembre

Le Lekha Dodi de cette semaine est dédié à la mémoire de Madame Esther bat Yéhoudite METZGER zal

